

COURGETTE

Bilan année 2025



Janvier 2026



Référent filière & rédacteurs

Camille RICATEAU

Chambre d'agriculture du 13

c.ricateau@bouches-du-rhone.chambagri.fr

Directeur de publication

André BERNARD

Président de la chambre régionale d'Agriculture Provence Alpes-Côte d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation PACA
132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Réseau d'épidémirosurveillance

- Observateurs et animateurs
- Protocole d'observation
- Bulletins publiés en 2024
- Réseau parcellaire

Facteurs de risque

- Bilan climatique régional
- Variétés et porte-greffe
- Graphiques climatiques

Bilan phytosanitaire

- Synthèse de l'année
- Dynamique de pression au cours de l'année
- Evolution pluriannuelle de la pression phytosanitaire
- Synthèse des principaux bioagresseurs

Notes de diffusion – Virus ToLCNDV

Le BSV PACA change de forme. Pour plus de facilité de lecture, il est désormais possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



[Vous abonner](#)



[Devenir observateur & contact](#)



[Tous les BSV PACA](#)

Observateurs et animateurs

Observateurs

- Aurélie Coste – CETA de Saint-Martin de Crau
- Frédéric Delcassou – CETA d'Eyragues
- Alexandra Candeille – CETA Durance Alpilles
- Sabrina Dellarosa – CETA de Berre
- Loïc Basnonville – CETA du Soleil
- Helen Larguier – CETA Eyguières
- Chloé Lagier – CETA des Serristes
- Julie Hars – Chambre d'Agriculture 83

Rédaction et animation

- Diana Medina et Camille Ricateau – Chambre d'Agriculture 13

Protocole d'observation

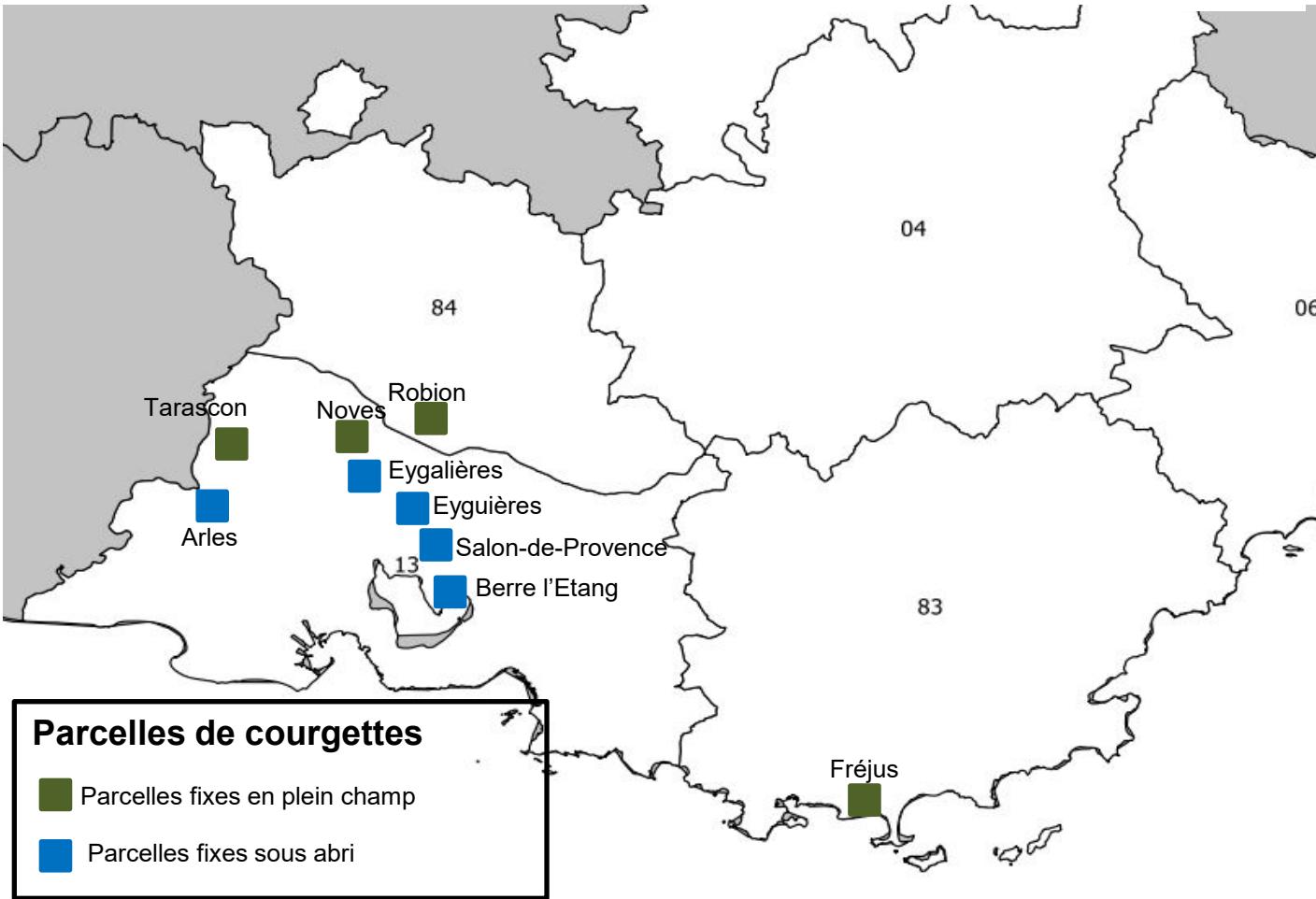
L'évaluation des risques est faite à partir de parcelles fixes et parcelles flottantes. Les notations se font tous les 15 jours ; 6 à 7 passages en moyenne sont effectués pour le suivi des parcelles de la plantation jusqu'à la récolte. Pour la majorité des bioagresseurs, les observations sont réalisées à partir de 10 plants par parcelle.

Bulletins publiés en 2025

Il y a eu 13 bulletins pour la culture de la courgette cette année : du 23 février au 9 aout.

Mois	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Aout	Total
Nombre	1	2	2	2	2	2	1	13

Réseau parcellaire



Parcelles fixes

Les parcelles fixes sont choisies pour être représentatives des cultures de la région. Le réseau comprend 10 parcelles fixes : 7 dans les Bouches-du-Rhône, 1 dans le Vaucluse, 1 dans le Var et 1 dans les Alpes-Maritimes. Les observateurs suivent le protocole d'observation national harmonisé et enregistrent tous les 15 jours les données dans la base Latitude, à partir de laquelle l'animateur réalise la synthèse des observations pour la rédaction des BSV. Les bulletins sont validés par les observateurs avant diffusion.

Parcelles flottantes

Les parcelles flottantes sont des parcelles observées ponctuellement à l'initiative de l'observateur en supplément des parcelles fixes, pour prévenir d'une problématique importante non observée sur les parcelles fixes ; appuyer les observations des parcelles fixes et mettre en évidence la présence de bioagresseurs émergents.

1 parcelle flottante de courgette a été observée à Saint-Rémy-de-Provence et 1 à Rognonas lors de la saison 2025 dans région.

Suivi des parcelles

Suivi des parcelles fixes 2025

	29 fév.	14 mars	26 mars	5 avril	25 Avril	7 mai	23 mai	6 juin	20 juin	4 juil.	18 juil.	1 août
Arles SA												
Berre l'Etang SA												
Eygalières SA												
Eyguières SA												
Fréjus PC												
Noves PC												
Robion PC												
Salon SA												
Tarascon PC												

Bilan climatique régional

Faits marquants

source : [Météo France disponible en ligne](#)

ANNEE 2025

L'année 2025 figure parmi les 5 années les plus chaudes depuis 1990 derrière 2022, 2023 et 2024. Au niveau des températures, on recense 1 jour sur 2 au dessus de la normale de saison. Concernant les précipitations nous sommes proche de la normale mais avec des épisodes de sécheresses marqués sur la période mai-novembre. Les épisodes de pluies sont globalement moins nombreux mais plus intenses. Malgré un début d'année peu ensoleillé, le taux d'ensoleillement est dans la moyenne au niveau régional.

L'année 2025 a été marquée par des événements climatiques extrêmes : pluies torrentielles, épisodes de chaleurs plus longs et plus nombreux, températures automnales douces voire chaudes..

HIVER (décembre 2024 à février 2025)

Depuis 2019, la France connaît une série d'hiver anormalement chaud et 2025 ne déroge pas à la règle. Les mois de décembre (2024) et janvier restent proches des normales de saison mais février apparaît comme plus doux que la normale (+1,2°C). Aucune vague de froid n'a été observée. Au niveau des précipitations, du Nord des Alpes à la basse vallée du Rhône on note un excédent de pluviométrie de 30 à 40%. Cet excédent reste local et est principalement dû au mois de février très pluvieux. L'Est de la région Sud (côte d'Azur et Alpes du Sud) restent déficitaires en pluviométrie. En cohérence avec cette pluviométrie, l'ensoleillement est déficitaire d'environ 20% sur cette période.

PRINTEMPS (mars à mai 2025)

Le printemps 2025 est le 3^{ème} plus chaud depuis 1991 et ceux malgré le contraste entre la moitié Nord et la moitié Sud de la France. Pour la région Sud, les températures sont globalement dans les moyennes de saisons (+0,9°C) grâce à la météo plutôt maussade. En effet, à l'inverse de la moitié Nord, le Sud a été marqué par un déficit d'ensoleillement et une pluviométrie relativement importante. On note un excédent de précipitation de l'ordre de 50 à 80% selon les zones. Le mois de mai a été marqué par des pics de chaleurs avec des journées très chaudes et des températures nocturnes relativement élevées pour la saison.

ETE (juin à août 2025)

Dans la continuité du printemps l'été 2025 se place au 3^{ème} rang des étés les plus chauds (+1,9°C), derrière 2022 et 2003, avec une température moyenne de 22,2°C. C'est le 4^{ème} été consécutif très chaud. Deux vagues de chaleurs ont marquées cet été : la première en juin, précoce et longue (environ 15 jours) et la deuxième en août très intense surtout dans la moitié sud de la France. Au total, on compte 33 jours avec un franchissement du seuil de 40°C. Au niveau des précipitations, les situations sont très différentes localement mais la tendance nationale est au déficit (-15%). Dans la région Sud, les départements du Vaucluse et des Bouches du Rhône ont pu profiter d'épisodes pluvieux essentiellement sur la deuxième moitié de juillet. A contrario les départements du Var et des Alpes Maritimes affichent un déficit de pluviométrie important. Il n'a plu que 8mm au Luc dans le Var. La moyenne régionale est au déficit de -5%.

AUTOMNE (septembre à novembre 2025)

Le mois de septembre a été marqué par des températures plus douces que la normale et des épisodes de précipitation intenses qui ont provoqué localement des crues et des inondations. Il a plu jusqu'à 111mm à Avignon en 3h. Les températures commencent à diminuer début octobre puis dégringolent à partir de mi-novembre. Malgré la tendance qui est aux températures plus chaudes des épisodes de froids restent possibles mais sont moins marqués qu'auparavant. L'automne a été marqué par des précipitations très intenses mais la région reste déficitaire de -19% au niveau de la pluviométrie par rapport à la normale avec des zones plus marquées que d'autres.

Variétés et porte-greffe

Le choix variétal en courgette est large. Il permet d'adapter la culture :

- aux conditions pédoclimatiques et à l'itinéraire technique via les qualités de la plante (vigueur, précocité, floraison, ...).
- au marché via le rendement et la qualité du fruit (couleur, forme, taille, proportion 1er choix, conservation post-récolte, qualités organoleptiques, ...).
- aux problèmes sanitaires via des résistances et tolérances génétiques.

Les variétés résistantes et tolérantes permettent une meilleure protection que les sensibles, mais en aucun cas une protection totale. La lutte curative n'existant pas contre les virus, la lutte génétique est le principal moyen pour limiter l'incidence de cette problématique, notamment les virus CMV (Mosaïque du Concombre), ZYMV (Mosaïque jaune de la courgette) et WMV (Mosaïque de la Pastèque).

Il existe également des résistances contre *Golovinomyces cichoracearum* et *Podosphaera xanthii*, agents responsables de l'oïdium. Ces variétés résistantes sont recommandables notamment en culture d'automne et en pleine terre, où les conditions sont plus favorables aux problèmes sanitaires.

Le greffage est possible en culture de courgette, avec des porte-greffes communs à d'autres cucurbitacées (melon, concombre) lors de fortes pressions de fusariose. La pratique n'améliore pas le rendement mais permet d'assurer la production dans des conditions sanitaires vraiment défavorables. La technique étant coûteuse, elle reste encore très peu pratiquée ; on préfère bien souvent réaliser des rotations culturelles ou des solarisations.



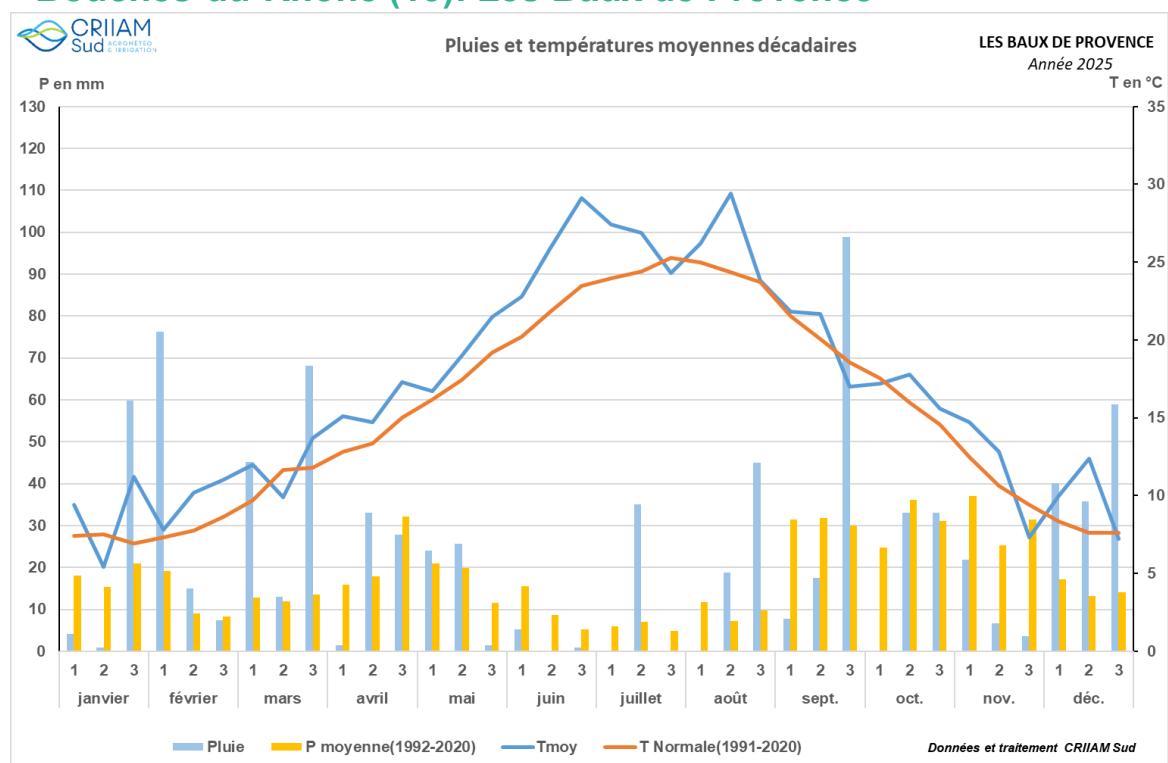
Symptôme de ZYMV sur feuille © Ephytia



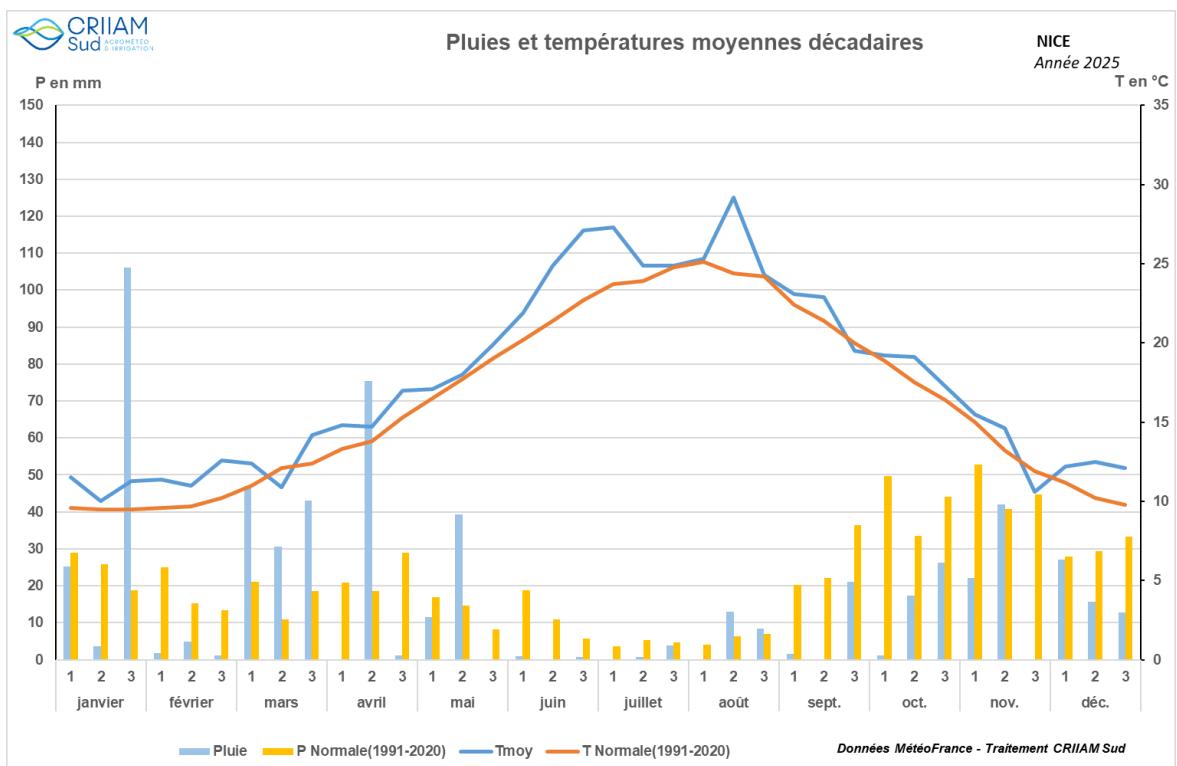
Symptôme de CMV sur fruits © Ephytia

Graphiques climatiques

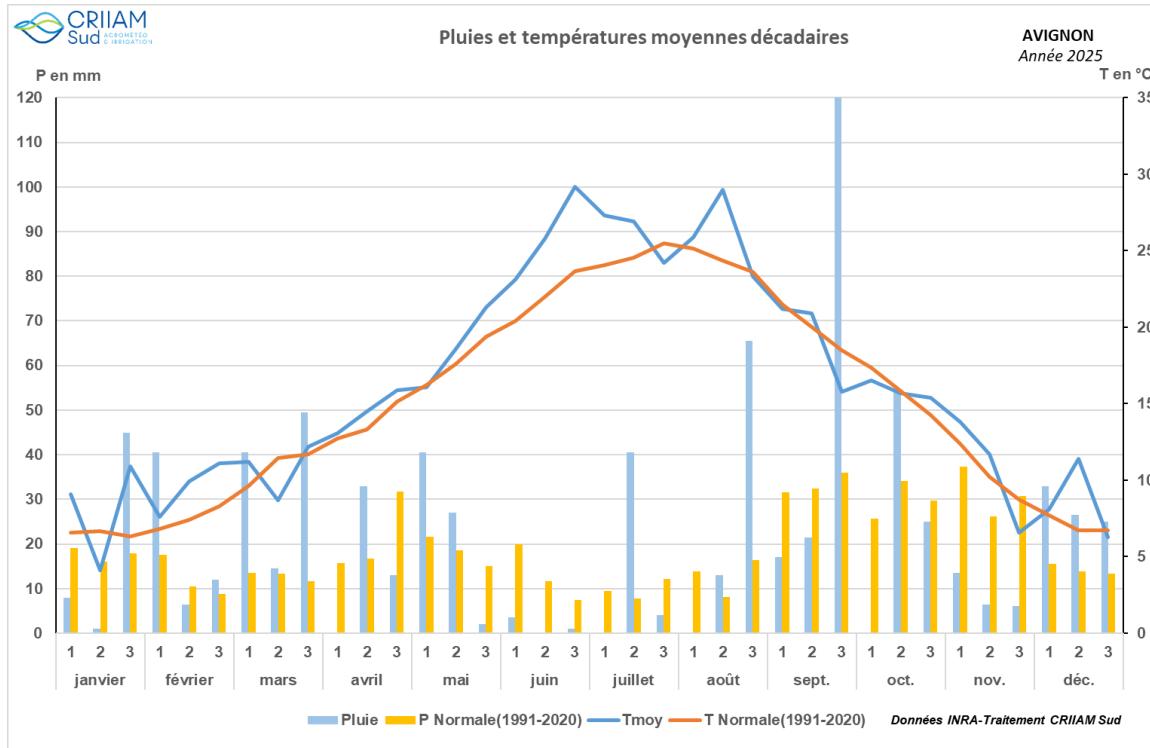
Bouches-du-Rhône (13): Les Baux de Provence



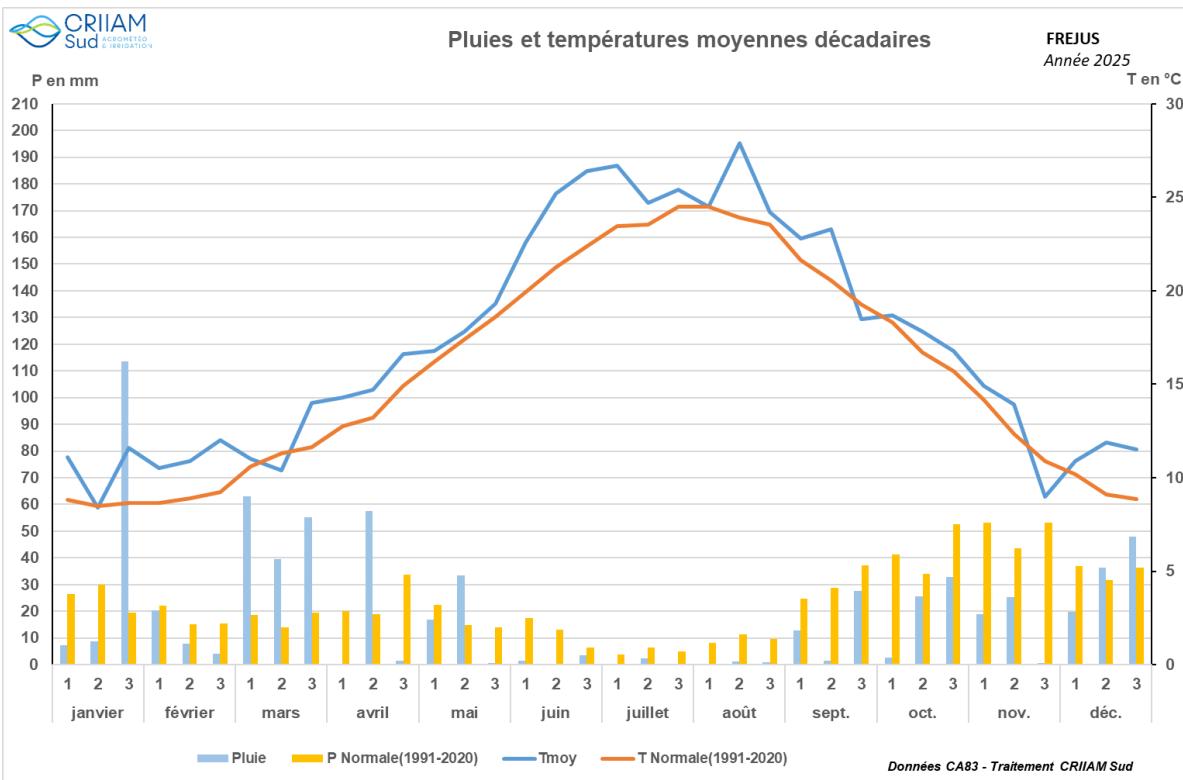
Alpes maritimes (06): Nice



▪ Vaucluse (84) Avignon



▪ Var (83) : Fréjus



Synthèse de l'année

	Bioagresseurs	Pression 2025	Comparaison/2024
Maladies	Oïdium	Forte	<
	Botrytis	Faible	=
	Virus	Faible	<
	Sclérotiniose	Faible	<
	Cladosporiose	NS	=
	Fusariose	Faible	<
Ravageurs	Acariens	Faible	=
	Aleurodes	Faible	<
	Limaces & escargots	Faible	=
	Pucerons	Moyen	>
	Thrips	Faible	<
	Cicadelles	NS	=
Adventices	Punaises phytophages	Faible	=
	Oiseaux	NS	=
Autres	Toutes plantes	Moyen	=
	Gel	NS	=

Pour chaque bulletin, une note est donnée sur chacun des bioagresseurs qui permet de synthétiser la pression sur l'ensemble des parcelles observées.

La note de 1 à 3 est attribuée de manière qualitative par le rédacteur selon les critères suivants :

1 : une ou deux parcelles concernées, avec une faible pression

2 : quelques parcelles concernées dont certaines avec une pression moyenne à forte

3 : presque toutes les parcelles concernées ou quelques parcelles avec une pression forte

Dynamique de pression au cours de l'année

Courgette sous abri

N°BSV	4 28-févr	5 14-mars	6 28-mars	7 11-avr	8 25-avr	9 07-mai	10 17-mai	11 06-juin	12 20-juin	13 04-juil	Cumul
RAVAGEURS											
Acariens											0
Aleurodes											0
Cicadelles											0
Limaces et escargots											0
Noctuelles défoliatrices											0
Pucerons				1	2	2	2	2	2	2	13
Punaises phytophages											0
Thrips	1	1			1	1	1				5
MALADIES											
Botrytis					1						1
Oïdium						1	2	3	3		9
Virus											0
BIOAGRESSEURS TELLURIQUES											
Fusariose				1		1	1				3
Sclerotiniose					1	1					2
Nématodes											0
ADVENTICES											
Adventices		1	1	1	1	1					5
ACCIDENTS CLIMATIQUES											
Gel											0

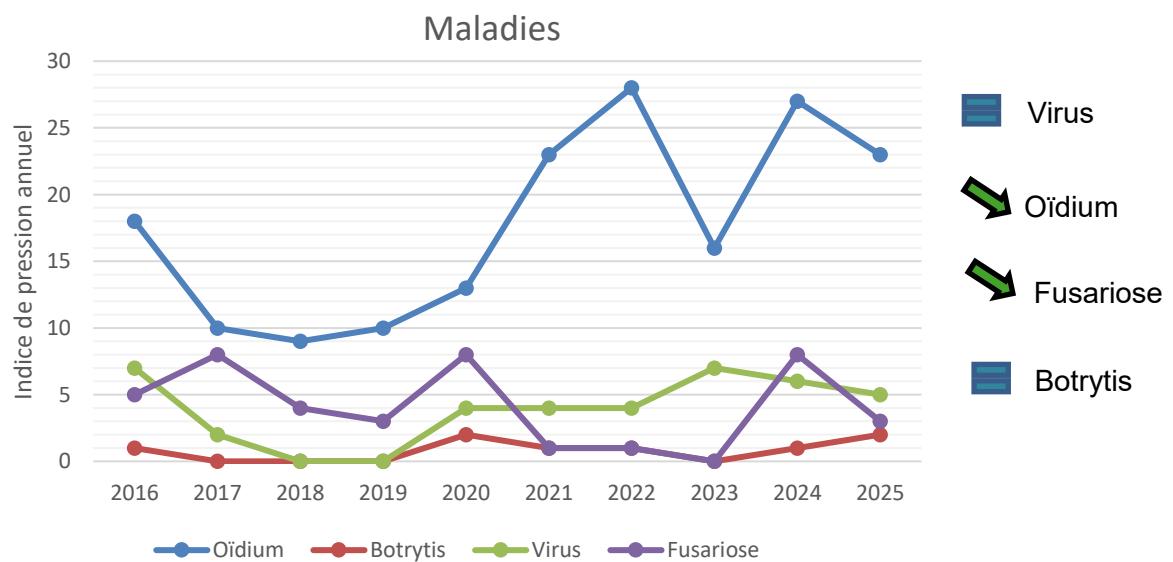
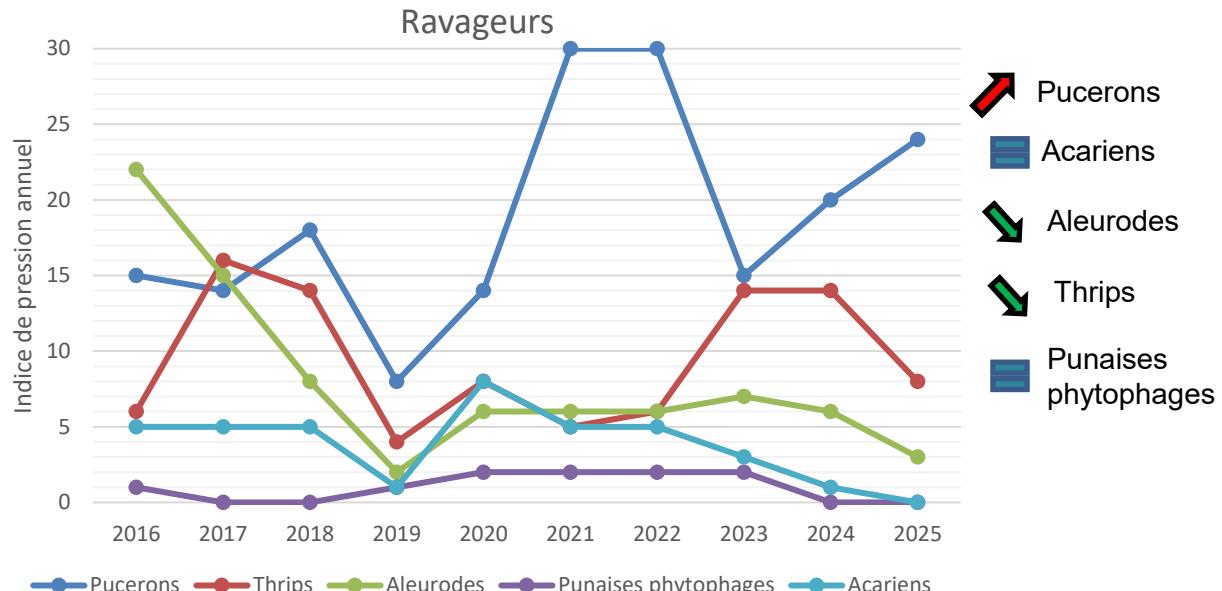
Courgette plein champ

N°BSV	7 11-avr	8 25-avr	9 28-avr	10 23-mai	11 06-juin	12 20-juin	13 04-juil	14 18-juil	15 01-août	Cumul
RAVAGEURS										
Acariens										0
Aleurodes						1	1	1		3
Cicadelles										0
Limaces et escargots										0
Mouches mineuses										
Noctuelles défoliatrices				1	3	3	2	1	1	0
Pucerons										11
Punaises phytophages						2	1			0
Thrips					2	1				3
MALADIES										
Botrytis								1		1
Oïdium	1	1		3	3	2	2	2		14
Virus						2	3			5
BIOAGRESSEURS TELLURIQUES										
Fusariose										0
Fonte des semis						1				
Sclerotiniose										
Nématodes										0
ADVENTICES										
Adventices		1	1	2	2	2	2	2		10
ACCIDENTS CLIMATIQUES										
Gel										0

En vert pression faible, en orange pression moyenne, en rouge pression forte.

Evolution pluriannuelle de la pression phytosanitaire

L'indice de pression annuel correspond au cumul des notes de niveau de pression d'une année.



Synthèse des principaux bioagresseurs

Ravageurs

Pucerons

Les pucerons ont été présents à partir d'avril jusqu'à juillet de **la saison 2025 sous abri** à un niveau de pression moyen. En plein champ, ils sont observés à partir de fin avril, avec une forte pression de mai à fin juin.

Le puceron est un vecteur important de virus. Il peut, par ailleurs, provoquer des dégâts en favorisant le développement de la fumagine. En cas de forte attaque, le développement de la plante peut être ralenti. **La gestion des premiers foyers est primordiale** pour une lutte efficace et éviter de se faire déborder ; cela passe par une observation régulière.



En serre, la **lutte biologique** permet de réguler sérieusement les populations de pucerons avec des **lâchers d'auxiliaires** tels que *Aphidius colemani*, parasitoïde notamment des espèces *Myzus persicae* et *Aphis gossypii*. Il existe également des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras.



Aphidius colemani © Ephytia



Myzus persicae © Ephytia



Aphis gossypii © Ephytia

Thrips

Sous abri, des thrips ont été observés à un niveau de pression faible de février à début mars, puis de fin avril à mi-mai avec une pression faible. En plein champ, des individus ont été signalés en juin à des niveaux de pression moyens puis faible.



Le thrips peut causer des dégâts sur les feuilles et fruits principalement. Les dégâts ne sont généralement pas très importants, mais ils peuvent déprécier la qualité des fruits, en créant des lésions sur la courgette. Il est également vecteur de virus problématiques sur d'autres cultures, tel que le TSWV de la tomate. Il est possible de **piéger** les premiers insectes grâce aux **panneaux bleus englués** posés au-dessus de la culture



Larve de thrips © Ephytia

Aleurodes

Des aleurodes ont été observés à des niveaux de pression faible en juin et en juillet dans les cultures en plein champ. Aucun individu n'a été signalé sous abri au cours de la saison 2025.



Les piqûres et succions alimentaires des aleurodes sur le feuillage ralentissent le développement des plantes. La production de miellat favorise le développement de champignons opportunistes tels que la fumagine. Les aleurodes sont également des potentiels vecteurs de virus non anodins. Il est important une attention particulière concernant le virus **ToLCNV**. Les **panneaux jaunes englués permettent** de détecter la présence des premiers individus. Sous serre, la **lutte biologique avec des lâchers** de *Macrolophus*, *Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus* permet de contrôler efficacement les populations de ce ravageur. Il existe également plusieurs produits de biocontrôle pour compléter les moyens de lutte. Vérifiez s'ils sont bien compatibles avec l'utilisation d'auxiliaires.

Acariens

Les acariens n'ont pas été problématiques dans les parcelles observées pendant la saison.



Les attaques sévères d'acariens entraînent le jaunissement, voire le dessèchement des feuilles ce qui impacte sérieusement la production.

Pour limiter la multiplication des foyers, les mesures de prophylaxie telles que la **désinfection de la serre et du matériel sont indispensables**. Les **lâchers d'auxiliaires** avec *Phytoseiulus persimilis* permettent de réguler les populations pour les cultures sous abri. L'utilisation de produits de biocontrôle à base de savon, sucre ou bien de microorganismes est également possible.

Maladies

Oïdium

Sous abris, l'oïdium a été présent de mai à juillet, avec des niveaux de pression élevés en juin et en juillet. En plein champ, la maladie a été présente d'avril à août, avec des niveaux de pression élevés en juin puis moyens jusqu'à la fin de la saison.



L'oïdium se développe rapidement et nécessite d'agir dès apparition des premières attaques. Il est conseillé **d'éliminer rapidement les premières feuilles attaquées ainsi que les vieilles feuilles**, les débris végétaux et les adventices pouvant servir de réservoirs pour le champignon parasite. La **gestion de l'irrigation** et de l'aération est également essentielle sous abri pour gérer l'hygrométrie favorable à son développement. Enfin pour limiter les attaques, il existe des produits de biocontrôle à base de soufre, bicarbonate de potassium, d'huile essentielle d'orange douce ou bien de microorganismes antagonistes.



Développement d'Oïdium
© Ephytia

Virus

En plein champ des cas de virus ont été signalés en juillet, avec forts dégâts sur la culture.



Les ravageurs de type piqueurs-suceurs (pucerons, aleurodes, cicadelles, ...) sont susceptibles de transmettre des virus. **Lutter contre ce type de ravageurs** permet donc de réduire les risques d'extension des viroses. Le matériel végétal est également un levier d'action en utilisant des **variétés avec des résistances ou tolérances à certains virus**, exprimant moins les symptômes. L'entretien des adventices aux abords de l'abri ou de la parcelle aide à réduire les risques de contamination de la culture, car ces derniers peuvent être des hôtes des virus ou des vecteurs.



Symptômes de virus sur plante et fruit

Bioagresseurs telluriques

Fusariose

Des cas de fusariose ont été observés d'avril à mai sous abri.

La fusariose est une maladie présente dans le sol qui provoque d'important dépérissement de plantes. La gestion de la maladie se fait à l'échelle de l'exploitation pour limiter la dissémination du champignon et diminuer l'intensité d'attaque (rotations, nettoyage des outils, vie biologique du sol).



La fusariose de la courgette (*Fusarium solani* f. sp. *cucurbitae*) est favorisée par l'intensification de la culture et une activité biologique faible. **La solarisation** permet la désinfection du sol, avec des résultats intéressants. Cette technique est à utiliser à court terme pour détruire le champignon sur les premiers centimètres du sol. Elle ne garantie pas la destruction de la totalité du mycélium. A long terme il sera plus efficace **d'augmenter l'activité biologique**, avec des apports réguliers d'amendements frais. **La rotation** joue aussi un rôle crucial dans l'apparition des champignons. Lorsque la même culture revient sur une parcelle plusieurs années de suite, les bioagresseurs qui y sont associés renforcent leur présence d'année en année.



Dégâts de fusariose sur courgette sous abri

Vigilance VIRUS ToLCNDV



Le virus **ToLCNDV**, organisme de quarantaine de lutte obligatoire a été signalé en septembre 2020 dans le Sud-Est de la France sur des cultures de courgettes. Il est responsable de dommages importants sur courgettes, concombres et melons. Le signalement de ce virus réglementé implique la **mise en place d'un plan de surveillance national** pour cette campagne culturale.

Tout symptôme douteux doit être signalé aux autorités sanitaires (SRAL PACA) et faire l'objet d'une analyse.

Informations

Décrit pour la première fois en Inde sur des plants de tomates, le virus **ToCLDV – Tomato Leaf Curl New Dehli Virus**, est déjà présent sur le territoire européen. Les souches identifiées en France sont étroitement liées aux souches méditerranéennes, et en particulier à celles présentes en Italie et en Espagne.

Le virus ne se transmet pas par contact. Il peut être transmis par matériel végétal mais son principal vecteur reste l'aleurode ***Bemisia tabaci***, considéré comme très efficace, du fait de son mode persistant, circulant.

Les symptômes associés à cette virose se manifestent surtout sur les jeunes feuilles qui s'enroulent, se recroquevillent et restent de petite taille. Les feuilles présentent des mosaïques plus ou moins marquées avec des jaunissements internervaires ; et les fruits peuvent aussi être affectés en étant bosselés ou craquelés. La croissance des plantes peut être fortement ralentie, voire complètement bloquée.

Le virus est susceptible d'infecter un très grand nombre d'espèces végétales telles que la pomme de terre, la tomate, la courgette, l'aubergine, le melon, le concombre, le poivron et les courges.

Gestion du risque

Comme pour tous les virus des plantes, il n'existe pas de moyen de lutte connu pour guérir une plante infectée. Pour éviter sa propagation, la prévention est donc essentiellement basée sur la prophylaxie avec l'utilisation de matériel végétal sain et l'élimination des plantes malades ainsi que le contrôle des populations de l'insecte vecteur. Vous pouvez vous rapprocher auprès de votre conseiller pour plus d'informations.



A & B – Symptômes ToCLNDV ; C – Adulte *Bemisia tabaci* © Ephytia

Confusion possible

A ne pas confondre avec le nouveau virus émergent ToBRFV ; et le virus TYLCV, transmis aussi par l'aleurode *B. tabaci*.

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

COMITE DE REDACTION

Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône MEDINA Diana et RICATEAU Camille

APREL DOURDAN Antoine, BOOLELL Hindi

Chambre d'Agriculture du Vaucluse LE PAUTREMAT Elise

OBSERVATIONS

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **FDCETAM 13** (Fédération Départementale des CETA Maraîchers des Bouches-du-Rhône)
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

FINANCEMENTS

Action du plan Ecophyto pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité



[Vous abonner](#)



[Devenir
observateur
& contact](#)



[Tous les BSV
PACA](#)